

Témoignage de satisfaction

Numéro d'inventaire : 2015.8.5102

Type de document : imprimé divers

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1932

Matériaux et technique(s) : papier cartonné

Description : Papier cartonné blanc, impression en bleu, recto avec un cadre décoré de motifs géométriques, complété à l'encre violette, à l'intérieur du cadre, en haut à droite un écu encadré par un taureau et un lion, debouts, surmonté d'une couronne, dessous un ruban avec inscrit dessus "Actibus immensis urbs fulget", à droite "Ville de Marseille, Ecole communale de Garçons de la rue Gillibert". Au verso, une illustration en couleur entourée d'un liseré rouge, représentant un loup regardant un agneau de l'autre côté d'une rivière, en haut à gauche un encart blanc avec la fable de La Fontaine "Le loup et l'agneau" imprimée en bleu.

Mesures : hauteur : 14 cm ; largeur : 17,8 cm

Notes : "Témoignage de satisfaction décerné à l'Elève P... R...." pour la dictée, signé par le directeur, en date du 14 mai 1932.

Mots-clés : Récompenses (sauf livres de prix)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : français.

Lieux : Marseille



VILLE DE MARSEILLE

ÉCOLE COMMUNALE DE GARÇONS
de la rue Gillibert

TÉMOIGNAGE DE SATISFACTION

Décerné à l'Élève

Pizzo Roger (Victor)

LE DIRECTEUR

MB

Marseille, le 14 mai 1922

LE LOUP ET L'AGNEAU

LA raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que, par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né !
Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des { tiens
Car vous ne m'épargnez guère.
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

